

## Arrondissement : COLMAR

---

### Type de réunion

Réunion de lycée polyvalent (LEGT et LPI)

### Question n°8 : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

#### Diagnostic :

##### La vie dans l'établissement :

La façon dont l'enfant est pris en compte dans le système scolaire français pose problème, on n'accorde pas assez d'importance à l'épanouissement personnel de l'enfant ou de l'adolescent et trop à son niveau scolaire (contrairement à ce qui se fait en Angleterre où le jeune vit davantage dans son établissement, y fait davantage d'activités, y est davantage responsabilisé et peut donc être davantage motivé.)

La question de l'uniforme est posée : en France, il serait très mal perçu par les élèves qui y voient une atteinte à leur individualité. Un professeur fait cependant remarquer que le port d'un uniforme de travail (valorisant) dans des sections professionnelles ou technologiques peut être bien perçu même par les élèves (sentiment positif d'appartenance à un groupe, assimilable à la fierté d'appartenir à une corporation), l'uniforme peut alors être pensé comme l'entrée dans un projet et concourir à la motivation pour la formation proposée. Cela va de pair avec une mise en valeur et une image positive de l'établissement.

##### Le rythme scolaire :

On entend pêle-mêle : Il y a trop de cours, trop de disciplines enseignées, trop de travail à faire en dehors des cours, les journées de cours sont trop longues (les journées de 8 h de cours et les cours de 17h à 18h sont particulièrement incriminés par les élèves).

Conséquences : les élèves n'arrivent pas à organiser correctement leur temps de travail personnel (d'où problèmes d'assimilation et risques de démotivation).

##### La question du sens des apprentissages :

Pour beaucoup d'élèves, ce qu'ils apprennent à l'école n'a pas réellement de sens, ils ne se sentent pas inclus dans le projet scolaire. On leur demande d'adhérer à quelque chose qui a été pensé pour eux, mais dont ils ne sont pas les acteurs.

Bien souvent les élèves ne peuvent saisir le rapport entre la culture générale et leur futur métier, ils peuvent conclure à l'inutilité des disciplines générales.

Ce problème est dû à un décalage entre un discours extérieur à l'école (l'utilité de l'école est de préparer concrètement et directement à la vie professionnelle) et un discours intérieur à l'école (l'étude des disciplines générales a d'abord un intérêt en soi, avant de servir l'élève dans sa vie professionnelle).

Les élèves ont du mal à faire le lien entre les disciplines et à percevoir de la cohérence dans l'ensemble de leur enseignement.

On rappelle cependant que les élèves qui réussissent bien dans les filières générales ont un très bon niveau de culture générale reconnu dans le monde entier.

##### Les structures pédagogiques :

On note l'essoufflement de certaines structures pédagogiques comme l'aide individualisée.

Beaucoup de formules conçues comme «travailler autrement » sont ressenties par les élèves comme un travail supplémentaire, voire une punition.

Les TPE et les PPCP sont cependant plébiscités, au-delà des problèmes de fonctionnement, ils restent des facteurs de motivation.

On déplore la disparition des modules dans certaines disciplines (français).

#### Le nombre d'élèves par classe :

Les enseignants sont unanimes pour dire qu'avoir des classes à effectifs réduits permet de gérer la plupart des problèmes : discipline, motivation, hétérogénéité et donc pédagogie différenciée. Malheureusement les classes restent bien souvent surchargées.

#### Le problème des irréductibles :

Il existe une catégorie d'élèves en situation d'hostilité permanente vis à vis de l'école. Ceux-ci perturbent systématiquement le déroulement des cours. Les pertes de temps et d'énergie sont considérables pour le professeur et les autres élèves.

#### Les filières professionnelles :

Il faut les valoriser davantage.

Pour certains élèves, mal à l'aise avec les disciplines générales, il faudrait pouvoir rentrer dans ces filières dès 14 ans. 16 ans c'est trop tard, car ces élèves ont vécu trop longtemps la démotivation.

#### L'information sur les carrières :

Elle est insuffisante, les jeunes n'ont pas de représentation correcte des différentes formations et des carrières.

Ils ont parfois des représentations erronées du rôle des diplômes, les équations diplôme post-bac = salaire élevé et diplôme professionnel = bas salaire ne se vérifiant pas toujours dans la réalité.

#### *Propositions de solutions :*

##### Repenser le rythme scolaire :

Rappel : en enseignement général et technologique, la masse de travail est trop importante :

Les élèves n'arrivent pas à organiser correctement leur temps de travail personnel et à travailler efficacement.

Il faut donc :

Supprimer certaines matières (éventuellement selon les sections)

Augmenter les horaires des matières restantes (pour permettre notamment au professeur de mieux mettre en place l'apprentissage des méthodes de travail)

Etaler les heures de cours sur toute la semaine, mercredi matin et samedi matin compris.

Supprimer les cours après 16 heures.

Mettre en place des études dirigées pour tous en petits groupes, encadrées par des professeurs. Ces études doivent être incluses dans les services des professeurs, elles ne doivent pas être

systématiquement placées en fin de journée, elles ne doivent pas être confondues avec des modules ou de l'aide individualisée.

Mettre en place des moyens pour permettre aux professeurs d'une classe de se concerter davantage afin d'harmoniser leurs exigences.

Utiliser réellement les heures de vie de classe (former les professeurs si nécessaire)

Offrir davantage d'activités pédagogiques ludiques ou artistiques (Théâtre, musique arts plastiques, sport) dans l'enceinte de l'établissement. Ces activités peuvent être encadrées par des professeurs, sur leur temps de service, ou par des intervenants extérieurs.

Les structures pédagogiques et la structure des classes :

D'une manière générale,

Il faut développer les TPE et les PPCP en augmentant les moyens pour ces actions et en les étendant à toutes les classes. Le bénéfice en terme de motivation peut être énorme, les élèves apprennent la transdisciplinarité et perçoivent mieux la cohérence de leur enseignement. Ces exercices sont par ailleurs très formateurs pour développer les méthodes de travail et l'autonomie de l'élève.

Il ne faut pas imposer aux enseignants de grandes orientations en matière de pédagogie, mais leur laisser une grande autonomie dans ce domaine, l'enseignant étant un « praticien réfléchi » capable de construire sa propre pratique et ses propres outils pour les adapter au mieux à son public.

Il est plus opportun d'affecter les moyens à l'allègement de l'ensemble des classes plutôt que de les consacrer à la mise en place ciblée de groupes à effectifs réduits (aides individualisée, groupes de soutien, enseignement des langues). Ces mesures sont souvent mal perçues par les élèves, elles éclatent le groupe classe, alors qu'une classe à effectifs réduits permet de gérer la plupart des problèmes : discipline, motivation, hétérogénéité et donc pédagogie différenciée. Si chaque enseignant a les mêmes élèves dans sa classe l'équipe pédagogique s'en trouvera plus soudée et il sera plus facile de fabriquer une ambiance de classe (facteur de motivation), chaque professeur pouvant directement bénéficier du travail de gestion de classe fait par ses collègues.

Il faut développer (sous certaines conditions) un système d'orientation plus souple avec possibilité de changer de classe au bout d'un trimestre afin d'éviter à certains élèves mal orientés une année entière de démotivation et d'échec.

En enseignement professionnel :

Il faut arrêter d'orienter des élèves dans certaines sections pour lesquelles ils n'ont aucune motivation, à seule fin de remplir les classes.

En collège :

Il faut permettre à certains élèves très démotivés dans l'enseignement général d'avoir accès dès 14 ans à un enseignement technique, tout en maintenant pour eux un enseignement général de remise à niveau. Les mesures actuelles (3ème d'insertion, 4ème en alternance) vont dans le bon sens, mais sont insuffisantes et n'interviennent pas toujours assez tôt dans le cursus de l'élève.

Les élèves en situation d'hostilité permanente vis à vis de l'école :

Il faut les retirer provisoirement du système scolaire traditionnel afin de préserver l'équilibre de la classe, et afin de leur donner une chance de réinsertion, il faut les placer dans une classe relais, un dispositif à développer d'urgence.

## **Thème n°15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

### *Diagnostic :*

Dans un premier temps petit brainstorming à partir des deux mots clés "violence", "incivilités" de façon à pouvoir observer en fin de débat si les termes relevés ont été utilisés lors des échanges.

Mots :

Bagarre, silence, souffre douleur, société, parents élèves professeurs, rackets, menaces, séries télé, repère, repaire, les droits et les devoirs, non-respects des lois, de la personne, de la prise de parole des autres, confrontation élève-professeurs, crachats, insultes, dégradations, violence active, passive, dynamique, irrespect, violences verbales, humiliation, sexisme.

Généralités :

- Supprimer la violence n'est pas possible mais on peut apprendre à la gérer;
- Titre proposée : "comment gérer efficacement, la violence, et lutter contre les incivilités"
- A notre avis les termes utilisés ne conviennent pas ; la violence est nécessaire, si elle est positive : "se faire violence pour réussir"
- La violence n'est pas un fait récent
- Elle existait déjà au temps de Socrate (voir texte joint)
- De tout temps il y avait aussi des souffres-douleurs, des bagarres mais plus cachées, moins médiatisé.
- Il faut être attentif aux termes que l'on utilise, ne pas dramatiser.

Violence des jeunes entre eux

- Violence physique : deux élèves qui se battent, et l'enseignant en voulant les séparer reçoit des coups
- La violence contre les autres : le racket, les souffres douleurs, les humiliations, les surnoms, le racisme, la pression du groupe
- Certains utilisent ces mots pour blesser,
- Les contre repères sont valorisés : "être une balance", la loi du silence, les élèves qui travaillent, sont mal perçus, les élèves s'asseyent toujours à l'arrière

Violence des jeunes envers les enseignants et l'établissement

- Souvent violence réactionnelle contre l'autorité, confrontation, provocation
- Violences verbales : (réaction par rapport à une note, ou quand un travail leur est demandé
- Banalisation de la violence, des paroles échangées, perte du sens des mots
- Vocabulaire pour se détacher du monde adulte,
- Pour rentrer dans un groupe
- Sentiment d'exclusion de la part des adultes face à un discours codé "champ lexical",
- Des objets qui volent dans la classe ou en atelier, (gomme, cartouche, pierre, boulon) la limite est vite dépassée. Des enseignants ne tournent plus le dos à la classe : c'est fait pour rigoler, pour déstabiliser, pour se venger.
- Gobelet renversé qui traînent, porte défoncés, graffitis en particulier dans les toilettes

Violence des enseignants envers les jeunes

- Il y a un amalgame entre la personne et le comportement, appel à la violence, car ne souhaite pas être étiqueté, la violence peut-être positive, légitime. (réaction de défense)
- Pas d'écoute de la part du professeur par manque de disponibilité, lorsque l'élève cherche à expliquer son retard, ses difficultés,
- Inégalité de statut, les enseignants peuvent parler de la violence des élèves, mais les élèves ne peuvent pas évoquer celle de certains enseignants
- Certains considèrent les élèves d'après leur note, ne cherchent pas à savoir pourquoi un élève a de mauvais résultats. Le système exige qu'il y ait des résultats, les élèves en difficultés sont laissés pour compte.

- Le système de notation de certains professeurs est incompris par les élèves, qui le ressentent comme une agression, une injustice
- Quelques fois les exigences ne sont pas claires et le travail des élèves n'est pas reconnu
- Certaines remarques sont négatives, "tu n'arriveras jamais à rien" ton travail est nul" et peuvent casser les motivations des élèves

#### Violence institutionnelle

- Les enseignants sont contraints d'étudier le programme qui leur est imposé, sans tenir compte de la lourdeur de l'emploi du temps des élèves et leur niveau scolaire
- Cette pression n'est pas ressentie dans les sections professionnelles
- Les aides individuelles sont mal vécues par les élèves qui les ressentent comme une punition
- Nombre d'élèves par classe est une forme de violence à la fois pour les enseignants et pour les élèves
- Lorsqu'il y a un groupe classe hétérogène il faut adapter l'enseignement au plus grand nombre
- L'orientation par défaut entraîne une démotivation des élèves qui ne se sentent pas à leur place et par réaction ont un comportement perturbateur
- La pédagogie de certains enseignants n'est pas ou plus, d'actualité, et les élèves, leurs familles ou les collègues en font les frais sans pouvoir y remédier
- Certaines filières sont valorisées d'autres non l'orientation des élèves est mal vécue, (tu es bon, tu es en S, si tu es en BEP c'est que tu n'as pas réussi)
- La laïcité est considérée par certains comme une forme de violence, de ségrégation, on refuse le voile, mais accepte, les looks gothiques, il y a non-respect de la différence

#### La violence contre soi

- Le refus de travailler, le manque de motivation, les conduites à risque, reflètent le mal-être des jeunes

#### La violence de la société

- Beaucoup d'indifférence, d'individualisme, c'est un débat de société
- Manque de civisme, de tolérance, d'absence de citoyenneté
- Les politiques ne sont pas fiables (délits d'initiés, abus de biens sociaux, corruption)
- Les droits des enfants, sont valorisés mais quelques fois on oublie qu'ils ont également des devoirs
- On oublie trop souvent d'inculquer le goût de l'effort
- A l'école on peut s'octroyer une certaine liberté (comportement, bagarre, école buissonnière, attitude vestimentaire) mais le monde du travail est différents et les jeunes l'apprennent à leur dépend
- Les devoirs des parents ne sont pas assez valorisés
- Manque de civisme, de tolérance, d'absence de citoyenneté
- Violence institutionnelle, des parents, sociale, entraîne le mal-être
- Violence des familles "il doit ramener des bonnes notes" soit pression, soit démissions, les deux sont mauvais

#### Conclusion

L'école est un laboratoire social par excellence qui accueille tous les élèves quel que soit leur niveau scolaire leurs origines socioculturelles

La violence qui l'y trouve reflète celle qui se rencontre dans notre société.

#### *Proposition de solutions :*

Propositions à partir du vécu et des idées de chacun (recensement de ce qui existe déjà, de ce qui est à améliorer, de ce qui est à imaginer)

Classe

Instaurer, avec les élèves, une charte au sein de chaque classe (comportement, résultats scolaires)  
Imaginer une compétition entre les classes (exemple : sortie récompensant la classe la plus « Fair play »)  
Réduire les effectifs pour permettre un travail plus individualisé  
Optimiser les heures de vie de classe (régularité, fonctionnement, contenu, ouverture à des personnes extérieures)

#### Pédagogie

Prévoir une gestion positive des conflits (dialogue constructif, négociation, médiation)  
Effectuer un bilan régulier du comportement et du travail de l'élève (avant l'échéance du conseil de classe)  
Bannir toute orientation par défaut  
Considérer l'élève comme une personne et non comme un cerveau à remplir  
Valoriser les efforts des élèves (éviter de ne relever que les points négatifs)  
Créer des embauches (éducateurs, psychologues, médiateurs, assistant(e) social(e), médecins et d'infirmières)

#### Familles

Expliquer la finalité de l'école aux parents et aux élèves  
Développer les rencontres (réunions parents-professeurs, débats, partenariat, moments conviviaux)  
Valoriser les filières professionnelles  
Aider les familles en difficultés (co-parentalité, médiation)

#### Equipe pédagogique

Privilégier la stabilité  
Instaurer la cohérence (discours, actions, attentes)  
Mettre en place des heures de concertation régulières et y inclure l'assistante sociale et l'infirmière  
Prévoir un lieu d'écoute  
Faire confiance au travail des enseignants  
Règlement intérieur

Refuser l'impunité (à chacun de respecter les règles et de les faire respecter)  
Revoir le système des sanctions (réparation par implication personnelle, gradation des punitions, ...)  
Travailler sur le sens de mots clés (respect, autorité, ...)  
Faire un travail sur le civisme  
Lutter contre l'anonymat (exemple : badge d'accès au Lycée)  
Permettre l'autogestion de certains lieux dans le but de limiter les dégradations  
Ré-apprendre à vivre ensemble (tolérance, communication)  
Organiser des manifestations ponctuelles (exemple : semaine contre la violence, théâtre-forum, ...)  
Développer les actions du Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté

#### Conclusion

Faute de temps, de nombreux points sont restés en suspens et mériteront d'être discutés dans les groupes de travail relatifs au projet d'établissement.

#### Remarque :

Le LPO Blaise Pascal regroupe environ 1800 élèves, 250 professeurs et 60 Atos.

La co-habitation se passe relativement bien et la situation est loin d'être catastrophique malgré quelques petits débordements.

A chacun de faire un effort pour vivre ensemble harmonieusement, rompre le cercle de l'indifférence et de la fatalité en multipliant les échanges et les actions communes.

## **Thème n°22 : comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière?**

*Diagnostic :*

Former les enseignants...

- Contraste entre la motivation pour s'engager dans le métier et la réalité de terrain, entre la formation du futur enseignant et l'enseignement concret face aux élèves ; les enseignants sont formés sur des contenus et non pas à gérer par exemple, une classe agitée.
- Critique envers les IUFM : trop de théorie et pas assez de clefs pour réagir face aux difficultés de la réalité de terrain, aux imprévus (du métier).
- Les enseignants peuvent se voir nommer pour enseigner une matière à laquelle, ils n'ont pas été préparés, pas formé.
- Volonté d'être mieux préparés pour faire face aux changements de programmes mais : quand se former ? pendant les 18 heures effectives ou après ? culpabilisation des enseignants quand ils se forment sur le temps de travail
- Revoir la formation dans son ensemble : la publicité pour le PAF est mal faite
- Pourquoi avoir la même formation, sortir d'un tronc commun, alors que le travail est différent selon les établissements où les enseignants sont nommés
- Les professeurs forment des élèves à des métiers qu'ils ne connaissent pas ou peu
- Il est possible de faire une carrière sans jamais avoir à se remettre en question, problème de la formation continue
- Besoin des jeunes professeurs d'être confrontés à l'expérience des anciens et de pouvoir en discuter.
- Problème du manque de cohésion dans le corps enseignant, du travail en équipe.

Evaluer ...

- Les inspecteurs sont trop éloignés du terrain, ils viennent juger sans apporter des solutions, des aides.
- Les inspecteurs ne sont pas toujours des inspecteurs de la discipline, incompréhension de la part des enseignants qui se voient inspecter...
- Il n'existe pas de critères objectifs connus des enseignants, pas de grille d'évaluation, les critères sont pour eux trop subjectifs ; les enseignants ne savent pas sur quoi, ils sont jugés
- Comment juger le travail d'une personne en ne l'observant que pendant une heure de cours ? ...évaluation trop arbitraire !
- Manque de reconnaissance par rapport à la globalité du travail, de l'investissement
- Réel déséquilibre entre les académies par rapport aux inspections
- Importance fondamentale du tuteur lors de la 1<sup>ère</sup> année d'exercice

Recruter...

- Incohérence du système : concours de niveau très élevé, les enseignants ne voient pas de lien avec le niveau de ce qu'ils vont enseigner
- Il faudrait redéfinir les missions des enseignants, ils ne peuvent pas tout prendre en charge
- Trop de situations précaires dans l'Education Nationale
- les remplacements ne sont pas systématiques et les personnels ne sont pas formés ...
- pas de remplaçants dans les matières très techniques
- Véritable coup de poker concernant les nominations, on connaît la région mais on ne peut pas choisir tel ou tel établissement
- Les enseignants sans expérience sont nommés dans les établissements réputés les plus difficiles....réel manque de cohérence !!!

Mieux organiser la carrière...

- La carrière est trop cloisonnée
- Trop de différences entre les établissements : les moyens

- Il existe des abus par rapport à l'avancement : la subjectivité tient une place trop importante
- Baisse des postes ouverts au concours interne, que faire lorsque l'on avance en âge ? quelles sont les perspectives qui s'ouvrent aux enseignants ?
- Concernant la réforme des retraites, une véritable peur et un questionnement existent concernant la fin de carrière
- Peu ou pas de reconnaissance salariale par rapport au niveau d'études qui est lui élevé ; qu'en est il de la revalorisation des salaires ?

*Propositions de solution :*

Former les enseignants...

- Redéfinir la mission de l'enseignant
- Trop de décalage entre les principes de recrutement et le métier lui-même
- Resserrer de manière drastique la formation IUFM
- Revoir les contenus des formations
- Recruter des formateurs compétents (moins d'universitaires)
- Adapter la durée de la formation aux besoins
- Se former ailleurs que dans le système Education Nationale

Recruter...

- Reconnaître l'hétérogénéité des élèves et remettre en cause le Collège Unique
- Adapter l'enseignement aux besoins des élèves
- Mettre en place une médecine du travail qui constate les souffrances des enseignants
- Recruter des titulaires et éviter les vacataires et les contractuels
- Respecter la législation du travail (paiement des heures supplémentaires...)
- Rendre obligatoire le stage d'immersion avant le concours

Evaluer...

- L'inspecteur doit assurer des cours, il ne doit pas être coupé de l'enseignement
- Créer des collèges d'enseignants présidés par un inspecteur
- Les inspections ne doivent pas se faire sur une heure de cours mais sur un travail annuel, suivi
- L'inspection ne doit pas être laissée à l'arbitraire de l'inspecteur, il faut des critères plus objectifs

Mieux organiser la carrière...

- Maintenir et encourager la CPA
- Proposer des solutions alternatives à la fin de carrière
- Revaloriser les salaires et les retraites
- Supprimer les quotas pour l'avancement